

APPEL À CONTRIBUTIONS

Territoires et discours du transfrontalier Entre réalités du terrain et rhétoriques institutionnelles

Semen n°52 - Parution : automne 2022

Coord. : Nanta Novello Paglianti, Université de Bourgogne Franche-Comté - CIMEOS,

Eleni Mitropoulou, Université de Haute-Alsace - CRESAT

Argument

Différentes disciplines se sont confrontées à la notion de territoire transfrontalier. La géographie (Moine 2017) pour étudier sa configuration physique spécifique, la littérature (Martinière & Le Ménahèze 2003) plutôt intéressée à la mise en récit des espaces transfrontaliers, l'histoire (Lopez 1993) pour souligner son rôle de division mais aussi d'échange. Des sciences politiques à la philosophie (Tassin 2018) en passant par le droit (*RIPC* 1995), cette notion montre encore aujourd'hui toute sa pertinence dans d'autres domaines comme les sciences de la communication (*Les Cahiers du Lerass* 1992 ; Koukoutsaki-Monnier 2011 & 2014 ; Hermand 2016) et la coopération transfrontalière (Marcori & Thoin 2011).

Ce numéro de *Semen* voudrait identifier et faire émerger les spécificités communicationnelles et informationnelles des territoires transfrontaliers à travers les discours institutionnels, ainsi que ceux produits par des acteur.rice.s sociaux.ales (associations, groupes informels, initiatives locales). D'un côté, l'intérêt est de mettre en évidence la mise en récit du territoire transfrontalier par des institutions, leurs prises de parole dans l'espace public, leurs allocutions, les formulations linguistiques employées, leurs rituels politiques (Bilat & Leblanc 2018). De l'autre, il s'agit de mettre en lumière les arguments, les actes, les productions discursives des acteur.rice.s sociaux.ales engagé.e.s et impliqué.e.s directement dans ces territoires. Existe-t-il des différences, des contradictions voire des conflits entre les discours en circulation dans le milieu transfrontalier ? Faut-il plutôt considérer qu'il s'agit d'approches multiples, peut-être croisées, du territoire transfrontalier ?

Si la notion de discours est envisagée selon les prémisses sémiotiques comme « ce qui est mis en place par l'énonciation » (Greimas 1993 : 104) et dont la cohérence interne et l'unité sont étudiées à partir des règles de fonctionnement sous-jacentes spécifiques (Courtès 2005 : 5 & 1991 : 64), des contributions sur la rhétorique dans l'argumentation (Amossy 2021 ; Perelman 2000 ; Doury 2016 ; Plantin 2016 ; Kerbrat-Orecchioni 2002) pourraient ouvrir des pistes complémentaires pour une approche en analyse du discours (Pêcheux 1990 ; Maingueneau 2012) de l'énonciation institutionnelle du transfrontalier (Considère & Perrin 2017).

Cette livraison de la revue *Semen* souhaite explorer non seulement la dimension linguistique mais également les aspects multimodaux (qu'ils soient visuels, sonores, scripto-visuels, gestuels) des discours produits. Dans cette optique, le transfrontalier se constitue lui-même en ensemble signifiant (Greimas 1966 : 10). Les discours peuvent être envisagés sous leur

aspect figuratif et impersonnel (Bertrand 1993 & 2000), sous leur aspect énonciatif (Colas-Blaise 2010) en tant que liés à leurs contextes et à leurs usages dans l'espace public. Comme le soutient Fillol (1999 : 41) « [l]es travaux sémiotiques sur la *praxis énonciative* permettent de rétablir une certaine *dimension sociale* dans la production et l'interprétation du sens », aspect essentiel pour étudier la « circulation des possibles discursifs » (Wagener 2016 : 95). Quant à la thématique du transfrontalier au sein de la revue *Semen*, elle est également attentive au dialogue entre Sciences du langage et Sciences de l'information et de la communication (*Semen* n°23, 2007) ; les contributions traitant de l'interface disciplinaire pour penser les discours du transfrontalier seraient bienvenues.

Dans cette problématique du « comment est énoncé le transfrontalier », il serait intéressant de questionner la réflexivité : comment les institutions transfrontalières et les acteur.rice.s socio-culturel.le.s s'approprient-ils et elles la notion de transfrontalier d'une part pour construire leur discours, d'autre part pour construire leur fonction et leur métier dans les réalités variables du terrain ? Quelles significations sont-elles attribuées ? Si « tout un récit de mise en commun est construit par les initiateurs des institutions de coopération transfrontalière » (Hamman 2005 : 103), est-ce que les discours en témoignent ? Enfin, peut-on enrichir la notion de transfrontalier à la lumière de discours qui lui sont consacrés, aujourd'hui, et à l'épreuve des exemples du terrain ?

La réalité européenne est peut-être la plus médiatisée en matière de réalités transfrontalières. Dans l'histoire de l'Europe, différents programmes se sont succédé : les Fonds Européens de Développement Régional (FEDER), suivis en 1991 par le programme européen (INTEREG) et par les Groupements Européens de Coopération Territoriale (GECT) en 2008, jusqu'à la stratégie de la Conférence franco-germano-suisse du Rhin Supérieur pour 2030. Cette dimension territoriale vaste et relativement « homogène », gagnerait aussi à être questionnée par d'autres réalités transfrontalières internationales : de l'exemple plus connu de la frontière mexicaine à d'autres exemples contemporains moins explorés. Peut-on parler de l'émergence d'une valeur du transfrontalier autant présente en tant que spécificité économique et territoriale dans les discours institutionnels et existant sous forme de demande identitaire, ou au contraire de métissage pour les acteur.rice.s sociaux.ales ?

Concrètement, pourront être abordés les discours provenant du monde politique (lois, initiatives de financement, décisions régionales et européennes) comme les discours des promoteurs politiques de la coopération transfrontalière, les initiatives des différentes instances décisionnelles et leur impact sur le territoire, etc. Les déclarations prononcées par les institutions publiques (régionales ou nationales) comme les entités territoriales, associatives et environnementales, par exemple, pourront aussi faire l'objet d'une étude pour révéler leurs spécificités discursives. Enfin, le monde culturel sous ses formes les plus diverses (musées, friches artistiques, projets de création) est aussi un domaine d'exploration possible qui fait dialoguer des mises en scène institutionnelles (prises de parole, discours artistiques et d'exposition) avec les pratiques d'appropriation citoyennes.

L'approche par les différents supports médiatiques et dispositifs numériques est également bienvenue : des nouvelles interfaces sur les réseaux sociaux aux plateformes de discussion en ligne, des supports de communication externe (flyers, pliables, brochures) aux enregistrements oraux ou télévisuels (émissions, reportages).

Modalités de soumission

Les propositions d'articles (une page environ, références bibliographiques comprises) sont à envoyer jusqu'au 31 juillet 2021 aux deux adresses suivantes nanta.novello-paglianti@u-bourgogne.fr et eleni.mitropoulou@uha.fr

Échéancier

Lancement de l'appel : 15 mai 2021

Envoi des propositions (résumé court) aux coordinatrices : 31 juillet 2021

Retour sur les propositions : 27 août 2021

L'acceptation des propositions ne vaut pas acceptation des articles qui seront soumis à évaluation anonyme.

Envoi des articles : 10 octobre 2021

Retour des évaluations sur les articles : 10 janvier 2022

Remise des articles définitifs après navettes : 31 mars 2022

Parution : automne 2022

Éléments bibliographiques

ABLALI Driss et MITROPOULOU Eleni (dir.), 2007, « Sémiotique et communication : de cette relation, si elle existe », *Semen* n° 23, PUFC.

[En ligne] : <http://journals.openedition.org/semen/4901>.

ADAM Jean-Michel, 2014, « Texte et intra-texte : retour sur un rendez-vous manqué de l'analyse de discours et de la linguistique textuelle », Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014 SHS Web of Conferences.

[En ligne] : doi 10.1051/shsconf/20140801395

AMOSSY Ruth, 2021, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 4e éd.

BILAT Loïse et LEBLANC Jean-Marc (dir.), 2017, « Le rituel politique en discours. Émergences, variations, régularités », *Semen* n°43, PUFC.

[En ligne] : <https://journals.openedition.org/semen/10653>

BERTRAND Denis, 2000, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan.

BERTRAND Denis, 1993, « L'impersonnel de l'énonciation. Praxis énonciative : conversion, convocation, usage », *Protée*, vol. 21, n°1, Université du Québec, p. 25-32.

COLAS-BLAISE Marion, 2010, « L'énonciation à la croisée des approches. Comment faire dialoguer la linguistique et la sémiotique ? », *Signata* 1.

[En ligne] : <http://journals.openedition.org/signata/283>.

CONSIDÈRE Sylvie et PERRIN Thomas, 2017, *Frontières et représentations sociales. Questions et perspectives méthodologiques*, Paris, L'Harmattan.

COURTÈS Joseph, 2005, *La sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin.

COURTÈS Joseph, 1991, *Analyse sémiotique du discours, de l'énoncé à l'énonciation*, Paris, Hachette.

DOURY Marianne, 2016, *Argumentation - Analyser textes et discours*, Paris, Armand Colin.

FILLOL Véronique, 1999, « "Énonciation et usage : l'impersonnel de l'énonciation". Le jeu discursif dans les brèves de la presse féminine », *Revue Littératures*, n° 20, Canada, Université McGill, p. 39-56.

GREIMAS Algirdas Julien, 1993, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.

GREIMAS Algirdas Julien, 1966, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.

HAMMAN Philippe, 2005, « Vers un intérêt général transfrontalier ? Projets communs de part et d'autre de la frontière franco-allemande », *Les Annales de la recherche urbaine*, n°99, *Intercommunalité et intérêt général*, p. 102-109.
[En ligne]: <https://doi.org/10.3406/aru.2005.2630>

HERMAND Marie-Hélène, 2016, « La fabrique discursive des eurorégions : créer un environnement spatial par l'incitation », *L'Espace géographique* 2(2), p. 97-111. [En ligne]: <https://doi.org/10.3917/eg.452.0097>

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 2002, « Rhétorique et interaction », in Roselyne Koren et Ruth Amossy (dir.) *Après Perelman : quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ? L'argumentation dans les sciences du langage*, Paris, L'Harmattan.

KOUKOUTSAKI-MONNIER Angeliki (dir.), 2014, *Identités (trans)frontalières au sein et autour de l'espace du Rhin supérieur*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy.

KOUKOUTSAKI-MONNIER Angeliki (dir.), 2011, *Représentations du frontalier*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy.

Les Cahiers du LERASS, 1992, *La question transfrontalière (2)*, *Les Cahiers du LERASS*, n°25, Université Paul Sabatier, Toulouse.

LÓPEZ Amadeo, 1993, « Présentation. La notion de frontière » in *América : Cahiers du CRICCAL*, n°13, Les frontières culturelles en Amérique latine (deuxième série) p. 7-20.

MAINGUENEAU Dominique, 2012, « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et Analyse du Discours* n° 9.
[En ligne] : <https://doi.org/10.4000/aad.1354>

MARCORI Claude et THOIN Muriel, 2011, *La coopération transfrontalière*, Paris, La Documentation française.

MARTINIÈRE Nathalie et LE MÉNAHÈZE Sophie (dir.), 2003, *Écrire la frontière*, Limoges, Pulim.

MOINE Alexandre, 2017, « Les coopérations de proximité dans l'Arc jurassien franco-suisse : Un enjeu de la cohésion sociale transfrontalière », *Revue Géographique de l'Est*, vol.57 / 1-2.
[En ligne] : <https://doi.org/10.4000/rge.6045>

PAVEAU Marie-Anne, 2017, *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris, Hermann.

PÊCHEUX Michel, 1990, « Analyse de discours. Trois époques », in Denise Maldidier (dir.), *L'inquiétude du discours. Textes de Michel Pêcheux*, Paris, Éditions des Cendres, p. 295-302.

PERELMAN Chaïm, 2000, *L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Paris, Vrin.

PLANTIN Christian, 2016, *Dictionnaire de l'argumentation : Une introduction aux études d'argumentation*, Lyon, ENS Éditions.

Revue internationale de Politique Comparée, 1995, « Frontières et espaces transfrontaliers », vol.2, 3, De Boeck Université, Louvain-la-Neuve.

TASSIN Étienne, 2018, « L'expérience des frontières désidentification et subjectivation », *Implications philosophiques*. [En ligne] <http://www.implications-philosophiques.org/ethique-et-politique/philosophie-politique/lexperience-des-frontieres-desidentification-et-subjectivation>

WAGENER Albin, 2016, « Prédiscours, interdiscours et postdiscours : analyse critique de la circulation des possibles discursifs », *Revue de Sémantique et Pragmatique* n° 39.
[En ligne] : <https://doi.org/10.4000/rsp.422>